

Soulmates



sont éditées par les Éditions de l'**Opportun**
16, rue Dupetit-Thouars
75003 Paris

www.nishabooks.com

Direction éditoriale : Stéphane Chabenat

Édition : Zoé Laboret

Correction : Perrine Fabrigoule

Conception graphique et mise en pages : Nord Compo

Conception graphique de la couverture : 2Li

MAURINE MÉTAIRIE

Soulmates

Tome 1 – Les voleurs de New York

Avez-vous remarqué le petit symbole sur la quatrième de couverture de ce livre, juste au-dessus du code barres ?
En voici la signification :



Sans contenu
explicite détaillé



Peu de scènes
explicites détaillées



Présence de plusieurs scènes
explicites très détaillées

*À mes grandes filles, Naomi et Rose,
mon puits d'amour inépuisable,
afin qu'elles se souviennent éternellement
que l'amour ne meurt jamais.
Et à ma toute petite, qui sera bientôt près de nous,
pour compléter notre univers et agrandir nos cœurs
d'un incommensurable bonheur.*

Chapitre 1

Manhattan, NYC – 11 janvier 2021
Aaron

Mains en avant, poignets menottés et visage renfrogné. Telle est ma position dans cet infâme bâtiment, sur cette chaise grinçante, dans cette pièce sordide et autour de cette table glacée. Retour à la case départ pour le pauvre gamin de Brooklyn, terré au fond de l'homme que je suis devenu. La journée avait pourtant bien commencé. Le soleil levant dessinait sur le ciel des couleurs ocre aux reflets d'or. On aurait pu se croire au beau milieu du printemps. Les oiseaux chantaient, Central Park étirait ses feuillages dénudés et la Cinquième Avenue s'éveillait, comme si elle ne s'était jamais endormie. J'ai regardé l'horizon en riant. J'étais confiant. Sûr de moi. Il faut toujours l'être, après tout.



C'est indispensable pour pouvoir réussir. J'ai appris que si l'on souhaite une chose plus que tout, il faut se battre pour l'obtenir. Et Dieu seul sait combien je me suis battu au cours de mon existence.

Et ce, jusqu'à aujourd'hui.

Le quartier général du New York City Police Department n'est assurément pas mon endroit préféré au monde. Mon dégoût pour les forces de l'ordre n'a d'égal que celui que je porte à la justice américaine. Tous sont gouvernés par le même et unique désir : le pouvoir. Ce sont quelques gros poissons d'eau douce qui se targuent de promulguer les lois qui régissent notre vaste univers. Et, à l'aube de mes trente-et-un ans, je n'ai croisé que peu d'agents de police honnêtes, justes et bons. Le seul de cet acabit me faisant actuellement face, sortant de l'obscurité dans laquelle je me trouve toujours, et venant appuyer ses longs doigts abîmés par le temps sur le métal gelé de cette table de fortune.

L'inspecteur Will Dixon – autrefois lieutenant – secoue longuement la tête de gauche à droite, me toisant comme si j'étais encore ce gamin indiscipliné et sans aucune limite qu'il a jadis connu. Il grimace, soupire et tire la chaise près de lui pour s'y asseoir, entrant ainsi complètement dans la lumière. Il est aussi grand que dans mon souvenir, bien que légèrement courbé depuis la dernière fois que nos routes se sont croisées. Ses cheveux crépus, noirs et grisonnants encadrent un visage d'une douceur inouïe. Les rides qui marquent désormais ses traits lui confèrent d'autant plus de bienveillance

qu'il n'en avait déjà lorsque je l'ai rencontré pour la première fois. Ses yeux noisette, eux, trahissent une fatigue inévitable. Voilà plus de dix-sept ans que je connais cet étonnant personnage, et je sais donc parfaitement quelle sera l'essence de notre conversation à venir.

— Aaron, souffle-t-il, empli d'une sincère désillusion, sais-tu seulement ce que tu encours ?

Je bascule mon corps trop grand dans le fond de cette chaise trop petite, me calfeutrant davantage. Un sourire insolent fend mes lèvres. C'est comme avoir treize ans de nouveau, et cette sensation est grisante au possible.

— Tu n'as pas l'air de t'en préoccuper outre mesure, déduit Dixon, nullement offusqué par mes réactions enfantines.

Un haussement d'épaules insoucieux m'échappe.

— Rien ne m'effraie vraiment, lieutenant, avancé-je, impertinent, avant de me corriger aussitôt. Ou devrais-je dire : inspecteur. Je suis ravi de votre promotion. Amplement méritée, selon moi.

— Là n'est pas le but de cet interrogatoire, Aaron. Bien que j'apprécie tes félicitations, je sais très bien ce que tu en penses véritablement.

— Si je peux me permettre, vos collègues ne me portent également pas dans leur cœur, inspecteur. Mais, je ne leur en tiens pas rigueur. J'ai la tête de l'emploi.

Un brin de malice fait pétiller ses iris sombres. L'inspecteur Dixon croise les doigts devant lui et penche la tête pour tenter de déchiffrer mon attitude. Jaugeant ainsi le niveau de sarcasme auquel il va être confronté.

— Trêve de plaisanteries, Aaron. Je pensais que tout cela était derrière toi. Me suis-je à ce point trompé d'avoir cru pouvoir te faire confiance ?

— Je ne vois pas du tout à quoi vous faites référence, inspecteur.

— Oh, vraiment ? Tu souhaites sincèrement que cela se passe comme ceci entre nous ?

— Comment, inspecteur ?

Il y a quelque chose que Will Dixon sait sur moi et qui est avéré : je suis un joueur invétéré. Et je ne m'arrête que lorsque je gagne la partie.

Que le jeu commence.

— Je vois que tu n'as pas décidé d'être coopératif. Dois-je te rappeler que tu pourrais retourner en prison, Aaron ? Est-ce vraiment ce que tu souhaites ?

Je me tends ostensiblement. La prison est un endroit terrible et l'un des derniers endroits où je désire refaire un séjour. Seulement, dans la balance des pour et des contre, la prison pèse moins lourd que l'autre côté.

— Tu peux toujours t'en sortir, reprend Dixon, plein de considération. Tu es bon gamin. Tu es

intelligent, futé et débrouillard. Tu t'en sortiras, Aaron. Il est temps de prendre tes responsabilités et de me dévoiler la vérité. Pour te sauver. Pour sauver Sam. Et Josh. Et...

Il laisse planer sa phrase. Elle est en suspension dans l'air en attendant qu'il prononce ce dernier prénom. Celui qui me fera assurément relever la tête dans sa direction et qui scellera le début de mes tourments. Le seul prénom qui ait une importance capitale.

Son prénom.

— Pour sauver Paige, conclut-il, gravement.

Dans la bouche d'un autre officier que lui, j'aurais très certainement vu rouge. Elle a cette faculté de me faire perdre la tête. De me rendre fou, au sens littéral du terme. Elle est la colère, la passion, la tristesse et la félicité. Cela a toujours été le cas et j'ai bien peur que cela le reste pour toujours.

Voyant que je m'assombris, l'inspecteur prend une profonde inspiration mêlée de compassion, d'affection et de lassitude avant de poursuivre :

— Paige s'est fourrée dans une très mauvaise situation, Aaron. Chercher à la protéger de la police ne fera qu'empirer son cas. Plus nous mettons du temps à la retrouver et plus sa peine sera longue. De plus, tu sais comme moi qu'il vaut mieux que je sois celui qui l'arrête. Elle n'est pas du genre à se laisser faire et une armée de policiers ne lui fera pas peur, j'en ai

conscience. Elle se mettra en danger et je sais aussi que ce n'est pas ce que tu souhaites.

— Vous me demandez de vous livrer Paige ? cherché-je à vérifier, de plus en plus tendu sur cette chaise grinçante.

— Je te demande de m'aider à la protéger.

Je ricane, aigre et sans joie.

— La protéger de quoi ? Ce qui l'attend à New York, c'est la prison à perpétuité. Je sais ce que c'est et je refuse de la voir finir comme ça.

— Paige sera jugée. Avec un bon avocat, elle pourrait s'en sortir avec une peine minimum. Son père fera en sorte que ce soit le cas.

Je secoue la tête, ahuri par tant de sottises.

— Son père la regardera croupir en prison, lâché-je, amer. Ne me dites pas de conneries, inspecteur. Vous savez ce qu'il en est. Je ne vais pas vous refaire l'histoire dans son intégralité.

Will Dixon a un imperceptible mouvement de recul. Il plisse les paupières et me dévisage de loin. Une ampoule lumineuse vient à l'instant de s'allumer dans son cerveau d'inspecteur.

— Peut-être que c'est précisément ce que tu devrais faire, Aaron.

Je fronce les sourcils.

— Oh, vous souhaitez que je vous relate l'ensemble de mon histoire avec Paige ?

Il croise les bras sur son torse, un air malin sur son visage mordu par le temps.

— Peut-être pas l'ensemble... Mais une partie, pour-quoi pas ?

— Pour que vous y déceliez des indices vous permettant de l'envoyer en prison ? Vous croyez sincèrement que je vais trahir Paige de la sorte ? Je pensais que vous me connaissiez mieux que cela.

— Je pensais aussi que tu me connaissais mieux que cela, Aaron. Si tel avait été le cas, tu m'aurais cru lorsque je te dis vouloir aider Paige et non l'envoyer en prison.

Je l'observe dans la lumière de l'allogène aveuglante. Il me sourit tendrement et je ne capte rien d'autre qu'une profonde honnêteté dans son regard confiant.

— Paige est accusée de meurtre, avancé-je, méfiant. Comment pouvez-vous m'assurer qu'elle ne terminera pas ses jours à l'ombre d'une cellule ?

Il avance son buste au-dessus de la table, se rapprochant de moi pour me porter une attention particulière.

— Parce que, Aaron, j'ai confiance en vous. En vous deux. À toi de me faire confiance à ton tour.

Je laisse s'écouler un silence puis le brise en lui demandant :

— Que souhaitez-vous savoir, inspecteur ?

— Que représente Paige à tes yeux ?

Je souris et réfute :

— Posez-moi une autre question, s'il vous plaît. Je ne suis pas prêt à répondre à celle-ci pour le moment.

— Ce n'est pas toi qui choisis les questions, Aaron, s'agace-t-il gentiment.

— Je pensais pourtant que les invités avaient tous les droits, plaisanté-je, secouant mes poignets menottés avec une irrévérence dénuée de tout mépris.

— Aaron...

Je ne peux m'empêcher de rire devant sa mauvaise humeur légendaire et finis malgré tout par lui accorder le choix de la prochaine question, lui faisant signe de poursuivre. Il obtempère et, aussi solennel qu'il est bienveillant, Will Dixon m'interroge fermement :

— Qui est Paige Howard, Aaron ?

Chapitre 2

Paris, France – 8 novembre 2020
Alexa

Je tourne le robinet et laisse l'eau s'écouler lentement sur mon visage. Je ferme les yeux et savoure son contact brûlant. Je m'enveloppe de vapeur et me satisfais de sentir mes muscles se décontracter un à un. Je prends garde à ne pas mouiller mes cheveux, relevés à la va-vite au-dessus de ma tête, encore brillants de mon récent balayage. Les coiffeurs ici font des miracles. Comme le sont également les stylistes, et, par-dessus tout : les boulangers. Je prends goût à cette vie parisienne et à ce qui compose ce quotidien exceptionnel qu'est le mien.

Lorsque je suis lavée, je sors de la douche en marbre de l'hôtel et enroule une serviette autour de mon buste

avant de me rendre devant le miroir pour faire une rapide introspection. La nuit mouvementée que je viens de passer a laissé quelques marques, mais rien qui ne saurait résister à ma crème anti-âge à l'extrait de caviar et au venin de serpent. Le dernier soin à la mode. Tout le monde sait que toutes les modes viennent *d'abord* de Paris, avant de s'étendre au monde. Je n'ai fait que suivre la tendance. Je hausse les épaules et applique une noisette de produit sur mon visage. La clarté de la pièce et les dorures des moulures font ressortir les cernes qui bordent mes paupières. Le blanc de mes yeux est parsemé de vaisseaux pourpres, trahissant un trop grand nombre de cigarettes fumées et le peu d'heures de sommeil pour les rattraper. Le contraste fait ressortir à outrance le vert perçant de mes iris. J'ai l'air de sortir tout droit des tréfonds d'une cave dissimulant une boîte de nuit clandestine qui vend beaucoup de drogue et passe de la musique trop forte.

Et c'est précisément de là où je viens.

Je passe un peignoir moelleux et me prends à regarder à travers les rideaux de la fenêtre pour apercevoir la tour Eiffel de mon piédestal. Un sourire furtif fend mes lèvres lorsque je contemple la dame de fer sous son ciel ombragé. Je laisse tomber le voile et me tourne en entendant la verrière coulisser lentement derrière moi. D'abord surprise, j'esquisse un mouvement de recul pour m'apercevoir que l'intrus en question n'est autre qu'un bellâtre à moitié nu, aux cheveux bruns décoiffés et au sourire renversant.